



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

La Tsniout (1^{ère} partie)

Nous attendons tous la délivrance. Or, que disent nos Sages ? « Nous avons été délivrés d'Égypte grâce au mérite des femmes » (Yalkout Chim'oni Tehilim § 795). Cela fut le cas également à 'Hanouka, avec Judith, et à Pourim, avec Esther ainsi qu'avec Yaël et Sissera, ... Leur mérite nous permettra également d'être délivrés à nouveau dans les temps futurs (Midrach Ruth Zouta § 11). L'étude de la Torah et l'accomplissement des Mitsvot permettent de se perfectionner et de se rapprocher du Créateur, ce qui est le but de la vie (letsaref ét abériot). Nous exécutons les Mitsvot, mais, en réalité, ce sont elles qui nous forment, comme le dit Rabbi 'Hannanya ben Aqachia (Makoth 23b) : « Hachem a voulu purifier Israël, Il leur a donc multiplié Torah et Mitsvot, comme il est dit : "L'E-ternel a désiré le justifier, a agrandi la Torah et l'a renforcée " (Yéchayahou/Isaïe 42,21) ».

Mais, dans ce cas, pourquoi la femme s'est-elle vue imposer moins de Mitsvot que l'homme ?

Le Maharal de Prague répond que c'est là une preuve de la grandeur de la femme. La vraie question qui s'impose, à partir de là, est de comprendre pourquoi l'homme a besoin de plus de Torah et de Mitsvot pour atteindre la perfection. Le Maharal explique : les Mitsvot sont comme des nœuds d'une corde tendue vers le Ciel pour s'élever vers Hachem; cependant la Bath Israël naît plus proche du sommet. Elle est créée plus parfaite, plus complète, plus proche du Créateur.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Cela lui donne également une plus grande sensibilité. Grâce à elle, elle voit plus clair et ressent beaucoup de choses (c'est aussi le fait de voir si clairement tous les petits détails qui peut la rendre bien critique ...).

Cette sensibilité particulière, appelée dans les textes de nos Sages Bina yéthéra (« sagesse supplémentaire »), lui permet de mieux comprendre ce que veut Hachem. Cela lui donne également une profonde émouna, une grande force intérieure.

C'est pourquoi les femmes disent tous les matins la Bérakha « ché'assani kiretsono », « Qui m'a fait selon Sa volonté », alors que l'homme, lui, dit « ché'lo 'assani icha » « Qui ne m'a pas fait femme », pour remercier Hachem de lui avoir donné toutes ces Mitsvot ainsi que l'étude de la Torah, qui vont le compléter. Grâce à ces dernières, l'homme peut gagner de nombreux mérites, s'élever et faire exister le monde.

La Bath Israël, elle, c'est surtout en utilisant tout ce qu'elle a en elle qu'elle pourra acquérir des mérites, bien qu'elle ait aussi sa part de Torah et de Mitsvot.

A SUIVRE